

Genève à vélo pour les enfants de Tchernobyl

Dominique Loquais a rallié Saint-Hilaire-de-Chaléons à la ville suisse. Pour manifester pacifiquement.



Dominique Loquais, tout sourire, dans la rue de l'Allée, terminant son périple de 1 800 km.

Dominique Loquais est arrivé mardi en fin d'après midi, tout bronzé de son long périple de 1 800 km à bicyclette, de Saint-Hilaire-de-Chaléons à Genève aller-retour. Sa femme Mado et ses amis l'attendaient pour fêter son retour. C'est avec beaucoup d'émotion qu'il a donné son dernier coup de pédale pour prendre la rue de l'Allée et retrouver sa maison après quatre semaines de voyage. Il avait sur son vélo 15 kg dans les sacoches, juste pour lui permettre de manger, s'habiller, camper et dormir. « **Mon but était de faire entendre la voix des enfants de Tchernobyl qui sont malades et meurent de l'irradiation nucléaire. Tout est contaminé, le sol, l'eau, les animaux, la végétation !** », précise Dominique,

connu pour son combat, et regrettant que l'OMS (organisation mondiale de la santé qui a son siège à Genève) ne fasse rien. Dominique Loquais a passé une semaine avec pancartes et banderoles de 8 h à 18 h devant l'OMS. Dans une ambiance familiale et amicale, ses amis et son épouse étaient toute ouïe pour l'entendre raconter les anecdotes, souvent drôles (la nuit en camping varie de 2,50 € à 16 € ! ; « **Le retour a été plus dur, parce que j'avais le vent dans le nez** »), qui ont émaillé son périple. Cette sympathique réunion a pris fin avec la lecture d'un slam (chacun sait ici que Dominique à ses heures est acteur et poète) longuement applaudi et glorifiant la lutte pour une planète sans énergie nucléaire.